



24 x 28 cm, 168 p.
140 illustrations en couleurs
relié sous jaquette
édition anglaise
ISBN 978-88-7439-509-5
édition française
ISBN 978-88-7439-495-1
€ 55,00

WOOD SCULPTURE IN NEPAL JOKERS AND TALISMANS

Bertrand Goy et Max Itzikovitz

Contributions de Gisèle Krausskopf et Henri Bancaud

Photographies de Hughes Dubois

Au début des années 1980 apparurent dans quelques galeries parisiennes spécialisées dans l'exotisme, d'énigmatiques masques de bois, proches de ceux que portent chamanes sibériens ou esquimaux. Seul le cachet de cire rouge réglementairement apposé sur ces objets par les douanes népalaises permettait d'en identifier la provenance. De nombreux amateurs des arts primitifs, séduits par l'archaïsme de leur expression et la densité de leur patine, gages traditionnels de grande ancienneté, adoptèrent instantanément ces masques et en devinrent d'inconditionnels zéloteurs. Malgré leur origine et leur fonction incertaine, ces œuvres ont acquis récemment leurs lettres de noblesse en rejoignant les vitrines du musée du quai Branly. Un survol de l'histoire du Népal explique pourquoi les connaissances sur la culture matérielle du pays, hors la vallée de Katmandou, ne bénéficient pas de ce même recul qui caractérise les autres civilisations non européennes. Le pays longtemps interdit aux occidentaux ne s'est ouvert que récemment et les archives dont on dispose datent des années 1960.

En revanche, on en sait plus sur les effigies de bois que croisent encore de nos jours les voyageurs, aux alentours des villages du pays des Kha, à l'Ouest du Népal. Elles sont associées à un culte animiste pratiqué de longue date, en marge des religions traditionnelles. Sentinelles au faite des habitations, gardiens des ponts, protecteurs des récoltes ou honorées dans les temples, ces statues sont l'œuvre d'artisans de castes spécialisées vivant entre la Bheri et la Karnali.

Les auteurs de cet ouvrage ont voulu rechercher dans le passé les traces de ces accessoires auxquels les ethnologues n'ont pas, à ce jour, apporté leur caution habituelle pour les avoir rarement croisés en 50 années de présence sur le terrain.

De superbes photographies d'Hughes Dubois complètent ce volume et présentent des masques et statuettes rassemblées pendant plus de 25 ans par Max Itzikovitz, l'un des auteurs.

Bertrand Goy, membre de la Société de Géographie et de la Société des Africanistes, il s'est spécialisé dans l'histoire des arts primitifs et a écrit catalogues et monographies, dont *Jarai* (2006, prix Auguste Pavie de l'Académie des Sciences d'Outremer).

Max Itzikovitz, célèbre collectionneur d'arts premiers.

Hughes Dubois est l'un des plus réputés photographes d'art aujourd'hui. Il a participé à de très nombreuses publications pour le musée Dapper, le Pavillon des Sessions au musée du Louvre et pour le Museum of Islamic Art à Doha.

Ont également contribué :

Gisèle Krausskopf, directeur de recherches CNRS, (LESC, Laboratoire d'Ethnologie et de Sociologie Comparative, UMR 7535, CNRS-Université de ParisX);

Henri Bancaud, voyageur au Népal, éditeur.